

## Une Lecture de " L'Amour de Mitia"

je vous propose aujourd'hui une Lecture de *L'Amour de Mitia* à la lumière de l'analyse de *La Recherche du temps perdu* faite par Gilles Deleuze dans son ouvrage *Proust et les signes*.

La lecture que je propose se base sur l'analogie constatée entre le comportement amoureux du couple Mitia/Katia dans *L'Amour de Mitia* et celui de Swann/Odette dans *La Recherche du temps perdu* de Marcel Proust et plus particulièrement dans la partie du premier volume intitulé "Un amour de Swann"

Dans son ouvrage *Marcel Proust et les signes*, Gilles Deleuze fait une analyse de la relation Swann/Odette au travers d'un système de signes émis par l'aimé, renvoyant à des mondes inconnus dont l'amant est exclu. Cette exclusion va susciter la jalousie et déboucher sur la découverte de la non-viabilité de la relation amoureuse, l'amour n'étant qu'une tension vers ce qui se retire.

J'ai tenté d'appliquer cette grille de lecture au roman d'Ivan Bounine *L'Amour de Mitia* en regardant si elle fonctionnait de la même manière et aboutissait au même constat.

Mitia, étudiant à l'université de Moscou est amoureux de Katia, jeune comédienne du Théâtre d'art. Leur relation est passionnée mais Mitia va peu à peu se mettre dans l'idée qu'une transformation s'est opérée en Katia. Une jalousie folle va empoisonner leur relation. Tout lui devient suspect, les prétextes les plus futiles alimentent son désespoir. Une séparation provisoire, va apaiser un peu leurs différents mais Mitia passe son temps à espérer chaque jour une lettre qui ne vient pas au point qu'il sombrera dans le délire et se donnera la mort.

Dans le premier volume de *La Recherche du temps perdu*, Swann jeune dandy esthète tombe amoureux d'Odette, courtisane et femme plutôt légère. Mais l'amour de Swann pour Odette, un temps volupté, connaît bientôt l'angoisse et la jalousie. Swann sera l'amant d'Odette mais, à partir de ce moment, elle se détachera de lui, prendra un autre amant et deviendra inaccessible. Swann souffrira longtemps puis, tout comme il est né, son amour s'éteindra brusquement comme cesse une maladie.

### **En quoi ces deux récits sont-ils comparables ?**

- **Une même différence de milieu social des protagonistes :**

Swann est issu d'un milieu aristocratique et cultivé. Mitia, lui vient d'un milieu de propriétaires terriens aisés avec domesticité.

A l'inverse, Odette est une demi-mondaine qui fréquente des salons snobs et côtoie des personnages sots et futiles. Katia, elle, vit dans un milieu d'artistes assez libre. Sa mère semble également vivre un peu hors des cadres et des convenances.

- **Des similitudes dans le comportement des deux femmes :**
  - Légèreté de mœurs d' Odette qui change souvent d'amants, part faire des croisières, on dit même qu'elle fréquente les maisons de passe. Katia, elle n'apparaît pas frivole même si les compliments de son professeur de théâtre lui tournent un peu la tête. Elle vit plutôt dans l'insouciance.
  - Les deux femmes évoluent et évoquent des mondes différents de celui de leur amant et ils en sont exclus.
  - Toutes deux inventent des mensonges sur leur emploi du temps, leurs fréquentations
  - Toutes deux alternent les paroles aimantes et rassurantes et les boutades et moqueries cruelles envers leur amant
  
- **Des similitudes dans le comportement des deux hommes :**
  - L'emprise dans laquelle ils sont, leur besoin de fusion et d'exclusivité
  - Leur manque de confiance dans leur partenaire
  - La jalousie dont ils font preuve et qui peu à peu envahit les rapports : reproches, bouderies, soupçons
  - Leur souffrance
  - L'infidélité avec une paysanne pour Mitia et une ouvrière pour Swann par laquelle ils espèrent se soustraire à l'emprise sous laquelle ils sont
  - L'angoisse de la perte de l'autre qui va aller jusqu'à la tentation de la mort pour Swann et jusqu'à la mort pour Mitia
  
- **Les deux narrations ne racontent pas des faits mais des sensations**

## **La grille de lecture de Deleuze**

Gilles Deleuze, dans son ouvrage « Proust et les signes » lit Proust en philosophe. Il considère *La Recherche du temps perdu* comme l'exploration de différents systèmes de signes. Ces signes sont spécifiques et constituent la matière de tel ou tel monde. Deleuze définit ainsi 3 mondes de signes indépendants : les signes mondains, les signes sensibles et les signes amoureux. Chaque ensemble de signes a sa propre logique et débouche sur une logique de sens. Interpréter des signes va ainsi permettre un apprentissage et aboutir à la découverte d'une vérité.

**On a donc aussi dans les deux cas une forme de roman d'apprentissage dont les phases sont la découverte de trois lois**

Voici ce que dit Gilles Deleuze des signes amoureux :

« L'être aimé apparaît comme un signe, une « âme » : il exprime un monde possible inconnu de nous. L'aimé implique, enveloppe, emprisonne un monde qu'il faut déchiffrer, c'est à dire

interpréter. Il s'agit même d'une pluralité de mondes ; le pluralisme de l'amour ne concerne pas seulement la multiplicité des êtres aimés, mais *la multiplicité des âmes ou des mondes en chacun d'eux*. Aimer, c'est chercher à *expliquer*, à *développer* ces mondes inconnus qui restent enveloppés dans l'aimé. »

L'être aimé, Katia ou Odette émet des signes qui renvoient à une multiplicité de mondes mystérieux. L'amour est alors une forme d'apprentissage de ces signes. Mais aussi bien Odette que Katia par leurs évocations floues, par les doutes qu'elles laissent planer vont s'envelopper dans un imaginaire qui échappe à Swann comme à Mitia. L'amant souhaite que l'aimé lui consacre ses préférences, ses caresses, mais les gestes de l'aimé au moment même où ils s'adressent à eux expriment encore ce monde inconnu qui les exclut.

Puisqu'il est impossible de s'assurer de la véracité des paroles, c'est sur le signe mensonger que va être basé l'apprentissage amoureux et celui-ci va se faire par la jalousie. « Les mensonges de l'aimé sont les hiéroglyphes de l'amour » dit Deleuze. Interpréter les signes amoureux est nécessairement interpréter des mensonges »

Toute vérité, tout apprentissage se fait par déchiffrement et interprétation. Ainsi, Swann et Mitia découvrent que **la première loi de l'amour va être celle du mensonge auquel correspond la jalousie.**

**La seconde loi de l'amour sera la découverte que l'amour ne peut qu'être une tension vers ce qui se retire.**

Odette se dérobe à la fois par ses mensonges évoqués plus haut et concrètement par ses attitudes : elle annule ou diffère des rendez-vous, s'absente pour des périodes dont elle ne donne pas la durée, joue avec l'impatience de Swann. Elle rassure puis tout de suite après inquiète et ne donne prise à aucune certitude la concernant. Swann n'est plus qu'inquiétude, il ne peut plus profiter des moments qu'Odette lui accorde tellement il anticipe ses prochaines absences, et cela jusqu'à l'obsession.

Katia, elle, incite Mitia à une séparation puis redevient tendre et passionnée mais c'est pour mieux ensuite "s'absenter" de la vie de Mitia par son silence. C'est lui qui s'en va mais c'est elle qui déserte la relation. Elle ne répond pas à ses lettres ou très peu. Lui, attend, espère ses lettres, va tous les jours à la poste. L'idée de Katia va devenir une véritable hantise, envahir tout. Plus elle reste silencieuse et plus elle est présente en lui, là aussi jusqu'à l'obsession.

**La troisième loi de l'amour est le constat de la non-viabilité de toute relation amoureuse.**

Mais cette vérité ne peut s'atteindre que par la mort : mort de l'amour pour Swann qui cesse d'aimer Odette, mort du personnage pour Mitia qui finit par se suicider.

Au moment le plus difficile de leur relation, Swann souhaite mourir. Pourtant, il ne va pas mourir, c'est son amour qui va mourir, brutalement, comme une maladie qui finit.

Après la rupture définitive il aura cette conclusion : « Dire que j'ai gâché des années de ma vie, que j'ai voulu mourir, que j'ai eu mon plus grand amour, pour une femme qui ne me plaisait pas, qui n'était pas mon genre ! »

Mitia, lui va en mourir. La relation avec Alionka est une désillusion. La dernière lettre de Katia lui signifie que tout est consommé. Il essaie d'envisager de ne plus aimer Katia mais c'est impossible et il le sait. Il n'y a pas de salut à sa souffrance, que la mort.

Pour conclure :

Trois phases de l'amour, chacune débouchant sur la découverte d'une vérité. C'est ainsi que Gilles Deleuze lit "Un amour de Swann".

Cet itinéraire nous paraît être aussi celui de Mitia, qui au long de sa relation avec Katia, découvre le mensonge et la jalousie qui lui répond, le désir exacerbé par l'autre qui se dérobe, l'impossibilité de la relation amoureuse.

Mitia fait le même apprentissage que Swann, dans le même ordre à travers un système de signes comparable.

Cette lecture fonctionne-t-elle ainsi dans toute l'oeuvre d'Ivan Bounine ? J'essaierai d'y répondre à une prochaine rencontre...

Je vous remercie de votre attention

Annie Garra  
Bibliothèque municipale de Grasse